

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**Les Nouvelles Recreations et Joyeux deuis de feu
Bonaventure Des Periers, valet de chambre de la Royne
de Nauarre**

Des Périers, Bonaventure

Lyon, 1558

De maistre lehan du Pontalais, comment il la bailla bonne au barbier
d'estuues qui faisoit le braue.

urn:nbn:de:gbv:45:1-4095

au feu : par ce qu'il estoit congneu à dix lieues à la
ronde pour le plus manuais garçon & regnard que la
terre porta jamais. Si dit on pourtam, que plusieurs
gens de bon esprit le plaignoyent : par ce qu'il auoit
tant fait de belles gentillesses, et si dextrement.
Et disoyent que c'estoit dommage qu'il moueust un
regnard de si bon entendement. Mais à la fin ilz ne
furent pas les maistres, quoy qu'ilz missent la main
aux armes pour luy sauuer la vie. Car il fut pendu
et estranglé au chastel de Maine. Voila comment
ny de sa finesse ne meschanceté qui ne soit punie en fin
de compte.

De maistre Jehay du pontalais,
comment il la bailla bonne au barbier
d'estuées qui faisoit le brant.

Jl y a bien peu de gens de nostre temps qui n'ayent
ouy parler de maistre Jehay du pontalais : Duquel
la memoire n'est pas encores vicille, ny des rencontres,
brocardz et sonnettes qu'il faisoit et disoit : ny des
beaux feuz qu'il iouoit : ny comment il mit sa bosse
contre celle d'un cardinal, en luy montrant que deux
montaignes s'entreuencontroient bien, en despit du
commun dire. Mais pourquoy est ce ceste là, quand il
en faisoit un million de milleures ? Mais i'cy puis
bien dire encore l'une ou deux. Il y auoit un
barbier d'estuées qui estoit fort brant : et ne luy
sembloit point qu'il y eust homme en paris qui le passast
en esprit et habileté. Mesmes estant tout nud en ses
estuées pourc comme frere Croisier qui disoit la messe
en pourpoint, n'ayant que le rasoir en la main, disoit
à ceste qu'il estuuoit. Voyez vous mon frere, que c'est
que d'esprit : Que pensez vous que ce soit de moy ?
C'est

Quel que vous me voyez, Je me suis auancé
 moy mesmes. Jamais parer ny amy que j'eusse ne
 m'ayda de rien. Si j'eusse este vy sot, Je ne fusse
 pas ou Je suis. Et s'il estoit bien content de sa personne,
 Il vouloit que Loy tint encor plus grand compte
 de luy. Ce que congnoissant maistre Jehan du pontalais
 en faisoit bien soy proffit: L'employant à toutes heures
 en ses farces & Jeux: & fournissoit de luy quand Il
 vouloit. Car il luy disoit qu'il n'y auoit homme
 dedans paris qui sceust mieulx iouer soy personnage
 que luy. Et n'ay iamais honneur, disoit pontalais, si moy
 quand vous estes en Jeu. Et puis oy me demande,
 qui estoit cestuy la qui Jouoit vy tel personnage? Qu'il
 iouoit bien. Et lors ie dy quel nom à tout le monde,
 pour vous faire congnoistre. Moy amy, vous sery
 tout esbahy que le Roy vous vouldra veoir. Il ne
 fault qu'une bonne heure. Me demandez pas si moy
 barbier estoit glorieux. Et de fait, Il venim si fier
 qu'homme n'ey pouuoit plus iouer. Et mesmes il dit vy
 iour à maistre Jehan du pontalais, Scauez vous qu'il
 y La pontalais? Je n'entendez pas que d'icy en auant
 vous me mettez à tous les iours. Et ne deulx plus
 Jouez si ce n'est en quelque belle moralité, ou il y ait
 quelques grande personnages, comme Roy, prince,
 seigneurs. Et si deulx auoir tousiours le plus apparet
 qui soit. Vrayement, dit maistre Jehan du pontalais,
 vous auez raison, & le meritez. Mais que me m'ey
 aduisiez vous plus tost? J'ay bien faulte d'aduis, que
 Je n'y ay pensé de moy mesmes. Mais i'ay bien dequoy
 vous en contenter d'icy en auant: car i'ay des plus belles
 matieres du monde: ou ie vous feray tenir la plus
 belle place de l'escaffault. Et pour commencement, ie vy
 prie me me faillir dimanche prochain que ie doibz iouer
 vy fort beau mistere: Duquel ie fais parler vy
 Roy d'Inde la maieur. Vous le iouerez, n'est ce pas
 m iij bien

bien dict? Ouy ouy, dit le barbier, et qui le ioueroit si
 Je ne le iouie? baillez moy seulement moy rolle. Pontalais.
 le luy bailla des le lendemain. Quand ce vint au jour
 des Jeux, moy barbier se representa cy soy trosne avec
 soy sceptre, tonam la meillieur maicste Royalle que fit
 onques barbier. Maistres Jehay du pontalais ce pendant
 auoit fait ses apprestz pour la donner bonne à mon
 se barbier. Et pource que luy mesmes faisoit volontiers
 l'entree des Jeux qu'il iouoit: quand le monde fut
 amasse, il vint tout le dernier sur l'eschauffault.
 Mais Il commença à parler tout le premier: et dit.

J'ay suis des mondres le mineur,
 Et si n'ay targe ny escu:
 Mais le Roy d'Inde la maicte
 M'a souuent ratiſſe le cu.

Et disoit cela de telle grace qu'il falloit, pour faire
 entendre la beaulte d'ung ratiſſeur. Et si auoit fait son Jeu
 de telle sorte, que le Roy d'Inde ne deuoit quasi
 point parler: Mais seulement tenir bonne mine: a fin
 que si le barbier se fust despitte, que le Jeu n'ey eust
 pas moins vallu. Et Dieu seait s'il n'apreint pas
 bien a mon se l'estuier a iouer le Roy: et s'il n'ey eust
 pas voulu estre a chauffer ses estuies.

Oy dit du mesmes pontalais dy compte, que d'autres
 attribuent à un autre. Mais quiconques cy soit
 l'auteur, Il est assez ioly. C'estoit un mon se le
 Curé, lequel un jour de bonne feste estoit monte en
 chaire pour sermonner: la ou il estoit pour empesche a ne
 dire gueres bien. Car quand il se trouuoit dire propos,
 qui estoit assez souuent, Il faisoit des plus belles
 digressions du monde. Et que pensez vous disoit il,
 que ce soit de moy? Oy en trouue peu qui soient dignes
 de monter en chaire: car encores qu'ilz soient scauans,
 Ilz n'ont

Je n'om pas la maniere de presche. Mais à moy
 Dieu m'a fait la grace d'auoir tous les deux. Et si
 scay de toutes sciences ce qu'il en est. Et en portant le
 doigt au from, Il disoit. Moy amy, si tu veulx de
 la grammaire, Il y en ha icy dedans: si tu veulx de
 la rhetorique, Il y en ha icy dedans: si tu veulx de la
 philosophie, Il y en ha icy dedans: de la theologie, Je
 n'ey crains docteur qui soit en la Sorbonne. Et si n'y
 ha que trois ans que ie n'y scaurois rien. Et toutefois
 vous voyez comment ie presche. Mais Dieu fait ses
 graces à qui il luy plaist. Or est il que mes freres
 du pontalais qui auoit à iouer ceste apredisnie la, quelques
 chose de boy, qui congnoissoit assez ce prescheur pour tel
 qu'il estoit, faisoit ses monstres par la ville. Et par
 fortune luy falloit passer par deuant l'eglise ou estoit ce
 prescheur. Maistre Jehan du pontalais selon sa custume
 fit sonner son tabourin au carrefour qui estoit tout vis
 à vis de l'eglise: et le faisoit sonner bien fort et
 longuement, tout expres pour faire taire ce prescheur: à fin
 que le monde viue à ses ieux. Mais c'estoit bien au
 rebours. Car tant plus il faisoit de bruit, et plus le
 prescheur auoit hault: Et se battoient pontalais et luy: ou
 luy et pontalais, (pour ne faillir pas) à qui auoit le dernier.
 Le prescheur se mit en colere, et va dire tout hault par
 une autorité de predicant, Qu'oy aille faire taire ce
 tabourin. Mais pour cela personne n'y alloit: Sinon que
 s'il sortoit du monde c'estoit pour aller deoir maistre
 Jehan du pontalais qui faisoit tousiours battre plus fort
 son tabourin. Quand le prescheur veid qu'il ne se
 faisoit point, et que personne ne luy en venoit rendre
 response: drayement dit il, J'iray moy mesmes. Et descend
 de la chaire, en disant, Que personne ne bouge, Je
 veniendray à ceste heure. Quand il fut au carrefour,
 tout esbauffy, Il va dire à pontalais, Et qui vous
 fait si hardy de iouer du tabourin tandis que ie presche?
 n. pontalais

Pontalais le regarda, et luy dit, Et qui vous fait si hardy de prescheur tandis que ie ioue du tabourin? Alors le prescheur plus fache que deuant, print le cousteau de son samulus qui estoit aupres de luy: et fit donc grand balaffre à ce tabourin avec ce cousteau: et s'ey retournoit à l'eglise pour agencer son sermoy. Pontalais print son tabourin, et courut apres ce prescheur: et l'ey va coiffer comme d'uy crapeau d'Albanois: le luy affublant du costé qu'il estoit rompu. Et lors le prescheur tout en l'estat qu'il estoit, vouloit remonter en hayre, pour remonstrez l'iniure qui luy auoit este faicte: & comment la parole de Dieu estoit dissipée. Mais le monde n'ioit si fort, le voyant avec ce tabourin sus la teste, qu'il ne sceut mesuy auoir audience: et fut contrainct de se retirer, et de s'ey taire. Car il luy fut remonstrez que ce n'estoit pas le aict d'uy sage homme de se prendre à Dieu fol.

De ma dame La Fourviere,
qui logea le gentilhomme au
Large.

Encore n'y ha pas long temps qu'il y auoit vne dame de bonne volonte, qu'oy appelloit la Fourviere, laquelle suyoit quelques fois la cour: qui estoit quand son mary estoit en quartier. Mais le plus du temps elle estoit a paris: car elle s'y trouuoit bien, d'autant que c'est le paradis des femmes, l'enfer des mulles, et le purgatoire des sollicitans. Vy jour elle estant au dict lieu à la porte du logis ou elle se retiroit, va passer vy gentilhomme par le deuant, accompagné d'uy sien amy. Auquel il dit tout hault en passant aupres de la dame, affiny qu'elle l'entendist: par Dieu dit il, Si j'auois vne telle monture pos ceste nuit